

Transcription de la vidéo

Égalité professionnelle (6'58)

Hélène Périvier

♪ Matilda, apprenons l'égalité ♪

♪ (musique) ♪

C'est vrai qu'on constate qu'en France
comme dans beaucoup de pays

les femmes sont moins bien payées
que les hommes.

Les raisons de cet écart de salaire
sont assez compliquées.

et la moyenne des salaires des femmes

Quand on prend
la moyenne des salaires des hommes

D'abord, les femmes travaillent
moins longtemps que les hommes.

Elles sont plus souvent à temps partiel.

les femmes gagnent environ 25 % de moins
que les hommes.

Et même quand elles travaillent
à temps plein

elles rentrent plus tôt le soir

pour s'occuper de leur famille.

C'est un élément primordial
pour comprendre les inégalités de salaire

entre femmes et hommes.

Parce que ça explique à peu près
la moitié de l'écart de salaire

entre les femmes et les hommes.

Ensuite, femmes et hommes
ne font pas les mêmes métiers.

Dans certains métiers,
les femmes sont surreprésentées

par exemple l'éducation, le social,
la santé,

et des métiers dans lesquels
les hommes sont surreprésentés :

l'industrie, l'ingénierie, le bâtiment,
la construction...

Et les métiers dans lesquels les femmes
sont le plus représentées

sont moins bien payés que les métiers
plus "masculins".

Ça pèse sur les écarts de salaire
et donc les femmes sont moins bien payées

que les hommes.

Parmi les facteurs qui expliquent
les inégalités

entre les femmes et les hommes

(bruit de sciage)

il y a aussi ce qu'on appelle
le plafond de verre.

À mesure que l'on monte
dans la hiérarchie des postes

on trouve de moins en moins de femmes.

Or, on est mieux payé quand on a

des responsabilités.

De fait, les femmes sont en moyenne moins bien payées que les hommes.

Et puis il reste quelque chose que les économistes n'expliquent pas

ni par l'expérience,
ni par le type de métier

ni par l'ancienneté dans une entreprise

quelque chose qui reste
et qui est dû au sexe

et que l'on peut attribuer
à de la discrimination pure.

Le fait d'être une femme fait
qu'on est moins bien payée qu'un homme

toutes autres choses égales
par ailleurs.

Aujourd'hui en France, les femmes
font beaucoup d'enfants.

Le taux de fécondité
est l'un des plus élevés d'Europe.

Et en même temps,
les femmes travaillent.

Elles sont très présentes
sur le marché du travail.

Donc il y a une organisation à trouver
pour que les femmes qui ont des enfants

puissent articuler vie familiale
et vie professionnelle.

Dans le même temps, il faut aussi
mettre en place des politiques publiques

qui incitent et qui encouragent les hommes

à prendre

leurs responsabilités familiales.

Lorsqu'un enfant naît,
le plus souvent

c'est la mère qui va devoir ajuster
son temps de travail

pour pouvoir s'occuper du jeune enfant.

Elle va soit prendre un temps partiel
soit s'arrêter de travailler

pendant un certain temps,
le temps de trouver un mode de garde

ou le temps de réorganiser la famille.

C'est très rarement le père
qui réajuste son temps de travail

pour essayer de trouver
une organisation familiale.

De fait, l'arrivée des enfants
pèse davantage

sur les carrières et les salaires
des femmes

que sur ceux des hommes.

Il est donc impératif de mettre en place
des politiques

qui permettent de trouver un équilibre
entre ces temps de vie.

Quels types de politiques peuvent aider ?

Tout d'abord, les politiques qui visent
à accueillir les jeunes enfants.

Le premier, c'est l'école pré-élémentaire,
l'école dite "maternelle"

qui accueille tous les enfants
âgés de trois à six ans.

Il y a beaucoup de pays européens
qui n'ont pas ce type d'école

et donc, y compris quand les enfants
ont entre trois et six ans

cela pèse sur l'organisation
des temps de vie des femmes.

Et puis avant trois ans,
il y a les crèches

qui permettent d'accueillir les enfants
dans des services de qualité

avec un personnel très qualifié

qui permettent aussi de décharger
les parents

pendant leur temps de travail.

Et puis il y a aussi
les assistantes maternelles

qui gardent à leur domicile
les enfants des parents

ou encore des nourrices qui viennent
garder les enfants chez les parents.

Pour permettre aux parents
de payer ces modes de garde

l'État met à leur disposition
un certain nombre d'aides

qui leur permet de payer
la garde des enfants

et donc d'articuler leurs temps de vie

et en particulier leur vie professionnelle
et leur vie familiale.

Et puis il y a bien sûr la loi,
la loi anti-discrimination

qui est extrêmement importante.

Il faut impérativement
que dans le monde de l'entreprise

dans le monde du travail en général

on puisse condamner un employeur,
une pratique discriminatoire

qui fait que les femmes ne peuvent pas
avoir les mêmes carrières que les hommes

simplement du fait qu'elles sont femmes
et qu'elles ne sont pas hommes.

Donc, la loi peut beaucoup
et les politiques publiques aussi.

En Europe, on constate
différents degrés d'inégalité

entre les femmes et les hommes
sur le marché du travail.

On peut distinguer d'abord
les pays du Nord

qui sont bien connus
pour être les premiers

à avoir lutté
contre cette forme d'inégalité.

D'abord parce que dans leur État social,
dès le départ

le principe d'égalité femme-homme
comme un principe de justice

a été mis au cœur
de ses politiques publiques.

De fait, ils ont déjà pensé la question
de l'égalité femme-homme

dans la façon dont ils construisent
les politiques sociales

et les politiques familiales.

Dans les pays européens,
tous ne réussissent pas aussi bien.

Les pays du Sud par exemple,
comme l'Italie, l'Espagne ou le Portugal

sont des pays dans lesquels les familles
comptent beaucoup sur la solidarité privée

pour s'organiser.

Et quand on parle de solidarité privée

c'est le plus souvent les femmes

qui vont devoir s'occuper
des jeunes enfants

des personnes malades
et des personnes âgées.

De fait, elles ont beaucoup moins d'espace
pour aller travailler

et mener une carrière
à l'égal des hommes.

Dans ces pays-là,
on constate qu'il y a donc

une moins forte participation
des femmes au marché du travail

et des inégalités
beaucoup plus importantes.

Et puis il y a des pays qui sont
un petit peu entre les deux

par exemple la France,
qui par certains aspects

réussit plutôt bien

grâce à son école pré-élémentaire
par exemple

qui permet aux femmes de travailler

et d'avoir des enfants.

C'est aussi un pays dans lequel
on valorise la mère qui travaille

et ça c'est un point très positif
pour la France

puisque une femme peut confier son enfant
dès trois mois dans une crèche

sans être stigmatisée
dans sa vie professionnelle.

À l'encontre, on a le cas de l'Allemagne
dans lequel les mères qui travaillent

sont fortement stigmatisées socialement.

On parle souvent de la mère-corbeau.

C'est donc une mère qui n'est pas
exclusivement concentrée sur son enfant

et une mauvaise travailleuse.

C'est donc un découragement assez fort
pour les femmes allemandes

d'avoir des enfants
et de mener une carrière.

De fait, les allemandes ont choisi :
elles mènent une carrière

et ne font plus d'enfants.

La Commission Européenne incite
fortement les États membres

à mettre en place des politiques publiques

comme les congés parentaux
ou l'accueil des jeunes enfants

qui vont favoriser l'égalité des femmes
et des hommes sur le marché du travail

et dans la société en général.

♪ Matilda, apprenons l'égalité ♪

♪ (musique) ♪